

# Les associations écologistes à l'heure de l'union sacrée

13/07/2018

Pas moins de huit structures engagées dans la défense de l'environnement et de la santé ont choisi, de manière inédite, d'unir leurs forces pour alerter d'une même voix la population et interpeller le ministre, Nicolas Hulot

**A** sentinella, Aria Linda, Global earth keeper, la Ligue contre le cancer, Le Garde, U Levante, Zeru Frazu et ABCDE. Huit associations bien connues des insulaires pour leur engagement de longue date en faveur de l'environnement et de la santé. Huit associations qui, de manière inédite, ont décidé d'unir leurs forces pour "parler d'une même voix" et interpeller, ensemble, le ministre de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot.

Lors de son récent déplacement en Corse, au mois de mai dernier, certains de ses propos ont en effet alerté les militants écologistes, déterminés à ne pas baisser la garde sur des dossiers qu'ils jugent prioritaires.

Parmi eux, le projet de passage au gaz naturel des centrales thermiques du Vazzio et de Lucciana à l'horizon 2023. "Le ministre Hulot a déclaré publiquement qu'il y a peut-être des solutions médianes à envisager et que ce qui est vrai aujourd'hui ne

*l'était pas hier, ont pointé du doigt hier, à Ajaccio, Jean-Nicolas Antoniotti et Dominique Lanfranchi, au nom des associations Aria Linda et A sentinella. Nous en déduisons que le ministre veut tout reprendre à zéro, ce qui n'est rien moins qu'une totale remise en cause de la Programmation pluriannuelle de l'énergie qui prévoit la fin du fioul", ont ajouté les militants, qui dénoncent à cet égard une "marche arrière sur la chaîne gazière".*

## "Retrouver de justes droits pour le futur"

Au-delà de cette problématique (sur laquelle nous reviendrons plus en détail dans notre édition de lundi prochain), la question sensible de la crise des déchets a également été évoquée, en particulier par l'association Zeru Frazu. "Tous les signaux sont au rouge, les deux sites d'enfouissement étant quasiment saturés, a martelé Colette Castagnoli. La collectivité de Corse



Les représentants d'A sentinella, d'Aria Linda, de Global earth keeper, de la Ligue contre le cancer, du Garde, d'U Levante, de Zeru Frazu et d'ABCDE se sont rassemblés, hier, à Ajaccio. / PHOTO P. A. F.

a confirmé sa volonté d'impulser la généralisation du tri, de la collecte au porte-à-porte, avec séparation des biodéchets à la source. L'urgence impose plus que jamais de réduire les déchets et nous sommes tous concernés. Nous ne pouvons donc qu'être très vigilants

lorsque Nicolas Hulot présente l'incinérateur comme une solution et que l'on veut faire croire à la population que les incinérateurs ne sont plus polluants, alors qu'ils représentent toujours un danger pour l'environnement et la santé humaine."

Une affirmation relayée

par le docteur Sauveur Merlenghi, président de la Ligue contre le cancer de la Corse-du-Sud, qui n'a pas manqué de mettre l'accent sur "les dangers sanitaires, à court et long terme, que représentent les émissions nocives - dont les nanoparticules - dégagées par la combustion".

Alors que Laurence Constantin, de Global earth keeper, a insisté sur "l'importance d'agir en concertation dès le début des projets", la représentante du Garde, d'U Levante et d'ABCDE, Muriel Secondary, a dénoncé, chiffres à l'appui, "Turbanisation à outrance, anarchique et souvent illégale" de l'île, où "sur la seule période de 2010 à 2015, plus de 37 % des constructions réalisées sont des résidences secondaires".

Autant de sujets mis en exergue, parmi d'autres, qui conduisent les militants à assurer que "la situation est dramatique", ces derniers en appelant par ailleurs à "une prise de conscience générale". "Les politiques actuelles ne font que légitimer le modèle consumériste du libre-échange mortifère et de la mondialisation. Les Corses doivent retrouver de justes droits sur leur patrimoine environnemental à destination du futur", ont-ils conclu, unis dans un même combat.

LAURE FILIPPI